

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®
POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

Grandes Cultures

REGION LORRAINE
Bulletin technique n° 14 du 28 mai 1999

Tournesol

Les tournesols sont entre les stades 4 feuilles et boutons étalés.
Les populations de pucerons sont hétérogènes suivant les parcelles.
Surveiller leur évolution, les prédateurs (coccinelles,...) sont présents. Raisonner le traitement en fonction du stade et de l'infestation des plantes (voir bulletin n° 12 du 11 mai).

Colza

Alternaria

La maladie ne se développe pas et reste dans quelques rares parcelles sur les feuilles de la base.
Aucun traitement spécifique ne se justifie.

Céréales

Les blés épient, les premiers sont en floraison.
Les contaminations de septoriose ont été nombreuses la semaine précédente, ce qui provoquera sans doute une montée de la maladie dans les jours qui viennent, surtout si des orages venaient entretenir le phénomène.
Les traitements contre la septoriose devront être terminés cette semaine ou au cours de la semaine prochaine dans les secteurs les plus tardifs et les moins exposés (Pays-Haut).
Compte tenu de la pression de maladie, il est souhaitable d'appliquer une dose pleine si le traitement est unique surtout si on applique une triazole.
Avec l'absence de pluie, le risque fusariose sur épi est nul cette semaine. Des orages isolés annoncés ne seront pas suffisants pour provoquer un risque important. Ce risque n'augmenterait pour les blés plus tardifs que si une période pluvieuse prolongée s'installait.

Contrôle pulvérisateurs

Pour une efficacité maximale des traitements, la précision et la qualité de la pulvérisation sont essentiels. Pour vous aider, la FR.CUMA LORRAINE organise des contrôles de pulvérisateurs jusqu'à l'automne. Si vous êtes intéressés par cette opération, vous devez vous adresser à la F.D. CUMA de votre département.

Journée Phytomieux

LE 4 JUIN EN MEURTHE-ET-MOSELLE ET MOSELLE

La journée PHYTOMIEUX sur les Bonnes Pratiques Agricoles en matière phytosanitaire, c'est le 4 juin prochain.
PHYTOMIEUX a pour objectif de sensibiliser et d'informer les acteurs du monde agricole et non agricole aux bonnes pratiques phytosanitaires.
Pour faire et faire savoir, 2 plate-formes ont été mises en place et attendent votre visite :
- à Pixerécourt (54) : Ferme du Lycée.
- à Antilly (57) : chez M. LEDUR 15 rue de Metz - de 10 h à 12 h. Conférence-débat transfrontalière sur la réglementation des produits phytosanitaires.

Le SRPV sera présent sur chacun de ces sites pour vous informer sur les décisions de traitement, l'agrément des professionnels et l'homologation des produits.



Blé :
Fin des traitements contre la septorios

Service Régional de la Protection des Végétaux
38, rue Sainte Catherine
54043 NANCY CEDEX
☎ : 03.83.30.41.51
Fax : 03.83.32.00.45

Imprimé à la Station d'Avertissements Agricoles de Lorraine

Le Directeur-Gérant :
D. VERBEKE

Publication périodique
C.P.P.A.P. n° 2011 AD
ISSN n° 0980-8507

Abonnement annuel : 380 F

Le point sur ...

Maladies du pois

quels produits pour quelles maladies ?

Les maladies

Plusieurs maladies foliaires attaquent le pois. Leur point commun est de se développer lors de conditions humides à la floraison, mais toutes n'ont pas la même importance géographique, ni la même incidence.

L'*anthracnose* est toujours la principale maladie à combattre. Présente dans toutes les régions, elle peut provoquer des pertes de rendement jusqu'à 15-20 qx/ha. Les symptômes touchent tous les organes de la plante. La qualité sanitaire des graines est également affectée. Des pluies fréquentes favorisent la dissémination des spores de la base de la plante vers les organes supérieurs.

Le *botrytis* se rencontre essentiellement dans la moitié nord de la France, surtout en bordure maritime (Nord Pas de Calais, Picardie, Normandie) et moins fréquemment les régions plus continentales. Ce champignon peut être très nuisible (jusqu'à 10-15 qx/ha de pertes) mais avec une gravité forte de l'ordre d'une année sur 5. Il attaque les feuilles et surtout les gousses, notamment à partir de pétales contaminés qui tombent sur des organes sains. Une forte hygrométrie lui est favorable, alors qu'un temps chaud et sec limite les attaques. Lorsque la floraison est longue, le pois peut compenser les dégâts par de nouvelles gousses.

Le *mildiou* s'observe assez souvent à la floraison. Les symptômes restent localisés sur les feuilles (avec le feutrage mycélien à la face inférieure). La maladie est stoppée au delà de 19°. L'incidence sur le rendement est négligeable. Par contre cela contribue à enrichir le potentiel d'inoculum (sol et semence).

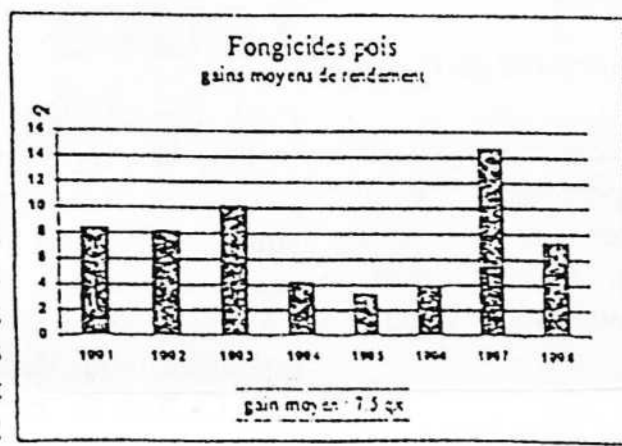
Le *sclérotinia* est provoqué par le même champignon qui attaque les oléagineux (colza, tournesol). On le retrouve surtout dans les rotations comportant fréquemment ces cultures sensibles, ainsi qu'en cultures irriguées. Les attaques dépassent rarement 5-10% de tiges atteintes, soit des pertes de 2 à 5 qx/ha maximum. Principales régions concernées : Nord-Pas de Calais - Picardie - Ile de France - Hte Normandie - Champagne.

La *rouille* reste toujours un problème localisé en Champagne crayeuse. Les attaques tardives ont peu d'incidence, par contre une apparition précoce (début floraison) peut amener des pertes d'une dizaine de quintaux.

L'*oïdium* du pois est une maladie qui était surtout connue dans le sud de la France. Depuis deux ans, il tend à se développer dans les régions productrices du nord de la France (Nord Pas de Calais, Picardie, Ile de France, Normandie). Une forte humidité et des températures supérieures à 18° sont favorables à son développement. Pour l'instant, son arrivée tardive ne semble pas induire une nuisibilité conséquente comme le montre cet essai SPV réalisé en 1998 en Basse Normandie avec 2 produits en cours d'homologation.

La dernière maladie que l'on peut trouver est un peu à part car il s'agit d'une bactériose, appelée aussi graisse du pois. Elle est provoquée par une bactérie (*Pseudomonas pisi*) qui pénètre par des blessures (gel surtout mais aussi grêle, insectes, outils). Confondue souvent avec l'anthracnose, elle ne provoque que des pertes limitées. Il n'y a pas de lutte chimique contre ce parasite.

L'importance des maladies, principalement du complexe anthracnose - botrytis, peut s'apprécier à partir des essais, par la différence de gain de rendement entre le témoin non traité et le meilleur traitement. Sur les 8 dernières années (1991 à 1998), dans 38 essais des Services de la Protection des Végétaux, on arrive à une nuisibilité moyenne de 7.5 qx/ha (voir graphique). Les différences d'une année à l'autre sont importantes, essentiellement par rapport à la pluviométrie pendant la floraison. Si globalement la protection fongicide est rentable, il faut la raisonner.



Les produits

Les principaux produits utilisables sur pois sont :

- le chlorothalonil,
- le pyriméthanil (SCALA)
- le pyriméthanil + chlorothalonil (WALABI, MAORI)
- des triazoles (HORIZON, ALTO,..)
- des triazoles + chlorothalonil (CICERO, LYNX, CITADELLE)
- des imides (RONILAN, SUMISCLEX, KIMONO)
- des imides + chlorothalonil (LINGOT, DIVA, BOLIDE..)
- des imides + carbendazime (CALIDAN)

Vis à vis de l'**anthracnose**, les meilleurs résultats sont obtenus avec le chlorothalonil seul ou associé au pyriméthanil (WALABI, MAORI) ou à une triazole (CICERO..).

Sur botrytis, les efficacités sont faibles à moyennes. Les moins mauvais résultats s'obtiennent avec le WALABI (ou MAORI), le chlorothalonil seul ou avec les produits à base d'imides.

Pour le sclérotinia, ce sont les imides qui présentent la meilleure solution. Il faut rappeler ici que la carbendazime seule n'est pas homologuée sur pois, et qu'elle ne présente pas d'intérêt vis à vis de l'anthracnose et du botrytis pour des raisons de résistance.

Sur rouille, ce sont les triazoles qu'il convient d'utiliser avec le tébuconazole, l'hexaconazole, le cyproconazole.

Enfin au niveau de l'oïdium, les produits actuellement sur le marché sont insuffisants.

Le marché fongicide pois devrait voir arriver d'ici un an ou deux un certain nombre de matières actives intéressantes (souvent en provenance du marché céréales) : une triazole seule ou avec chlorothalonil, une triazole + une autre molécule, une strobilurine seule ou associée, un anti-botrytis. Nous vous tiendrons informé de ces nouvelles autorisations et de leur comportement dans nos essais.

En attendant, par sa polyvalence et son coût, le chlorothalonil reste la base de la protection fongicide des pois.

La stratégie

La protection fongicide doit débuter dès le début floraison. Les essais de l'ITCF-UNIP montrent l'intérêt d'un apport total de 3000 g de chlorothalonil /ha soit en 2 x 1500 g, soit en 3 x 1000 g. Ce programme moyen peut être modulé selon un certain nombre de risques particuliers :

- en conditions humides à la floraison , un produit "haut de gamme" style WALABI, en T1 ou en T2 a toutes les chances d'être valorisé,
- en rotations courtes en cultures sensibles au sclérotinia, avec une floraison humide ou une irrigation, un apport d'imide avec le chlorothalonil peut être intéressant,
- enfin dans les secteurs concernés par la rouille, une triazole devra être apportée dès que la maladie se développera.

En conditions chaudes et sèches à la floraison, une seule application suffit.

* * *